

EEBO & ECCO

Autor(en): **Sebastiao, Regula**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 3: **Das Erbe Gutenberg virtualisiert sich! E-Books et al. = L'héritage de Gutenberg se virtualise! E-Books et al. = L'eredità di Gutenberg si virtualizza! E-Books et al.**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-768656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sen weitere Zugangsoptionen für Uni-externe Benutzer, z.B. elektronische Ausleihmodelle, geprüft werden.

Schöne Aussichten? Lesegeräte

Gegenwärtig werden E-Books vorwiegend am Desktoprechner, mit einem Notebook oder als Ausdruck auf Papier genutzt. Es ist wahrscheinlich, dass sich weitere Lesegeräte, etwa E-Book-Reader oder Tablet-Computer, etablieren werden. Die Verbreitung dieser Endgeräte kann die Nachfrage nach E-Books erhöhen.

Möglicherweise werden in Zukunft die Studierenden mit ihren mobilen Lesegeräten stets online sein. Per AAI/Shibboleth (Authentication and Authorization Infrastructure) oder VPN können sie jederzeit von überall auf die lizenzierten Inhalte zugreifen. Zurzeit ist dies nur in den drahtlosen Netzwerken (WLAN) der Hochschulen und an den Hotspots einiger Anbieter kosten-

los möglich. Ausserhalb dieser Netze und des Internetanschlusses zu Hause wird mobiles Internet benötigt, doch

Möglicherweise werden in Zukunft die Studierenden mit ihren mobilen Lesegeräten stets online sein.

sind die Flatrates für Studierende noch zu teuer. Aber auch dies kann sich künftig ändern.

Fazit

Die UB wird den Bestand an E-Books im Rahmen der finanziellen Möglichkeiten ausbauen, um ihren Nutzerinnen und Nutzern den Zugang zu den relevanten Inhalten zu ermöglichen. Die transparente Vermittlung der stark wachsenden und zunehmend auch bezüglich der Benutzungsvarianten differenzierten Kollektion ist dabei eine Kernaufgabe der Bibliothek.

Kontakt: simon.geiger@unibas.ch

ABSTRACT

E-Books à l'Université de Bâle

La Bibliothèque universitaire de Bâle a pour projet la mise en place d'un fond de e-books grâce à ses moyens financiers. Ses utilisateurs auront ainsi la possibilité d'avoir accès à des contenus importants. Un des éléments principaux de la bibliothèque est la diffusion transparente de la forte croissance de collections différenciées ainsi que l'augmentation de leurs variantes d'utilisation.

Katja Böspflug, trad. PD

EEBO & ECCO

Regula Sebastiao, responsable des ressources électroniques, Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg

Les deux bases de données EEBO: Early English Books Online et ECCO: Eighteenth Century Collection Online constituent un enrichissement significatif des collections des bibliothèques fribourgeoises. Elles marquent aussi le début de la collection des e-books à Fribourg. Un large public, de l'utilisateur intéressé au spécialiste averti, peut profiter de ces collections électroniques qui mettent à disposition une multitude d'ouvrages publiés de 1473 à 1799 dans les contrées anglophones et englobant toutes les sciences pratiquées.

A la fin 2008, la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) et l'Université de Fribourg ont pu procéder à l'achat de deux lots de e-books à un prix avantageux et exceptionnel. Cela signifie que

la BCU possède dès lors environ 250 000 volumes numérisés sous forme de documents électroniques. Cela contrairement au modèle de souscription qui permet l'accès au contenu pour une période donnée uniquement, modèle de contrat pratiqué pour la plupart des périodiques électroniques. En sus, le prix englobe l'accès via des interfaces d'in-

La BCU possède dès lors environ 250 000 volumes numérisés sous forme de documents électroniques.

terrogation conviviaux hébergées par les éditeurs, et pour EEBO, les mises à jour, donc un accroissement du nombre de documents, jusqu'à la fin du projet de numérisation.

Une option d'acquisition des données bibliographiques en format profession-

nel MARC, pour l'inclusion future dans le catalogue RERO, fait partie du contrat. L'ajout de ces données dans le catalogue RERO est lié à plusieurs contraintes et fait partie d'une discussion stratégique au sein du réseau, voire au niveau national.

EEBO: Early English Books Online

EEBO est la base de données des imprimés anglais ou documents produits en langue anglaise, de 1473 à 1700. Parmi ces imprimés, on trouve principalement des monographies, mais aussi des traités et des éphémérides. Il faut signaler une limitation pour la période 1640–1700, les périodiques et la musique ont dû être exclus suite à l'explosion du nombre de publications. Les notices bibliographiques dans EEBO contiennent des informations précieuses sur le genre des ouvrages ou sur les éditions et leurs variations. Une indexation matière existe.

La collection a été augmentée avec les «Thomason Tracts». Cette partie peut être recherchée séparément.

ECCO:

Eighteenth Century Collection Online

ECCO est le successeur d'EEBO et couvre le 18^e siècle avec les ouvrages imprimés entre 1701 et 1800 dans les pays anglophones de l'époque. Un ouvrage y est inclus si, et seulement si, une des bibliothèques participantes au projet de la numérisation le possède, toutes les copies sont mentionnées et constituent ainsi un catalogue collectif de l'époque. Vu le nombre de documents, l'indexation matière n'était pas possible.

Les ouvrages numérisés

EEBO et ECCO proposent des images numérisées des ouvrages. La qualité de l'image varie, mais elle est toujours d'un bon niveau et souvent meilleure que les documents numérisés par Google. Il convient de souligner ici que les images d'EEBO & ECCO sont des reproductions numériques à partir de microfilms, qui eux ont été créés en photographiant les ouvrages originaux en noir et blanc.

Dans EEBO, il n'y a pas de recherche possible dans le texte intégral¹. Par contre, dans ECCO, la recherche en

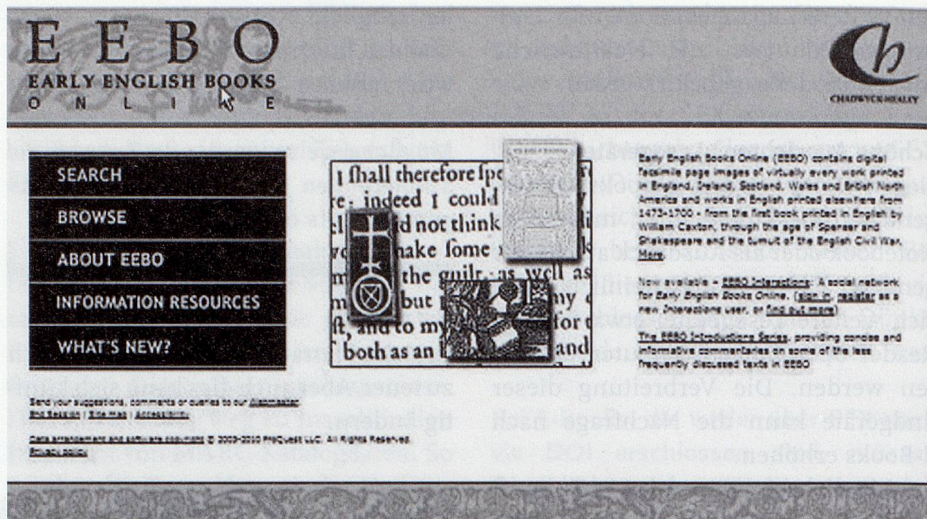
1 Le traitement des images pour la recherche en «full text» fait partie d'un projet séparé:

«Text Creation Partnership (TCP)», où seules les bibliothèques et/ou institutions partenaires (payant) reçoivent accès à l'encodage des textes.

2 STC: Short-title catalogue of books printed in England, Scotland & Ireland, and of English Books printed abroad, 1475–1640

Wing: 1640–1700: contient la production «exhaustive» de l'imprimerie de cette époque, mais sans les périodiques ni les éphémères. Les informations bibliographiques sont moins complètes que celles du STC.

ESTC: Eighteenth Century Short Title Catalogue. Catalogue collectif répertoriant tous les exemplaires des ouvrages des bibliothèques les possédant. Les documents suivants sont exclus: serials, bookplates, trade cards, playbills and blank forms or engraved prints, music or maps.



EEBO: Early English Books Online

texte intégral est possible sur tous les documents, y compris les ouvrages en caractères non latins.

L'image numérique de l'ouvrage est toujours accompagnée d'une description bibliographique qui peut être plus ou moins exhaustive selon l'informa-

Par contre, dans ECCO, la recherche en texte intégral est possible sur tous les documents, y compris les ouvrages en caractères non latins.

tion figurant dans le catalogue d'origine. Dans EEBO, les descriptions ont été augmentées d'une indexation matière, mais une fois de plus, celle-ci varie en qualité et profondeur selon la provenance de la notice.

ESTC: English Short Title Catalogue

Toutes les notices bibliographiques se retrouvent dans le «English Short Title Catalogue (ESTC)», la troisième ressource intrinsèquement liée aux deux produits. Ce catalogue est mis à disposition gratuitement par la British Library à l'adresse: <http://estc.bl.uk>. C'est la base sur laquelle les données des ouvrages numérisés ont été intégrées dans EEBO et ECCO, mais celles-ci ne représentent pas la totalité des notices du ESTC, car seuls les documents qui ont été microfilmés ont été inclus.

Le «English Short Title Catalogue» a été constitué par la réunion numérique de trois répertoires d'ouvrages² établis par différents auteurs et construits sur la base de critères diffé-

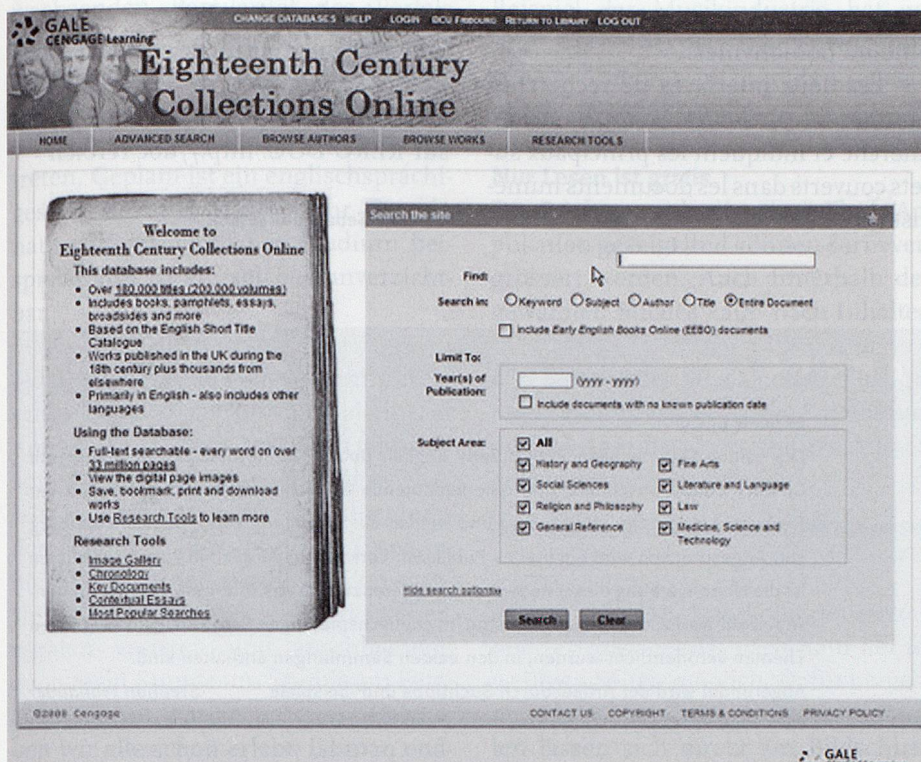
rents. Même la structure de chacun des catalogues originaux varie. Les informations bibliographiques sont plus ou moins complètes, car très vite, la profondeur des informations a dû être diminuée avec le nombre croissant d'ouvrages produits et donc répertoriés.

Un catalogue contient uniquement les données sous forme de notices bibliographiques («record» en anglais) et non pas les ouvrages eux-mêmes. Les notices permettent d'identifier le document, son auteur, et, le cas échéant, des matières s'y référant sont ajoutées. En outre, elles indiquent quelle(s) bibliothèque(s) possède(nt) l'ouvrage original. Par ces informations détaillées, le catalogue lie les bibliothèques numériques d'EEBO et ECCO avec les bibliothèques possédant les originaux physiques.

A qui s'adressent ces bases de données?

Ces ressources électroniques donnent accès à des imprimés publiés entre le 15^e siècle et la fin du 18^e siècle. Les ouvrages ont été publiés dans le monde anglophone ou en langue anglaise, voire dans une des langues utilisées sur les Iles britanniques. A part l'intérêt particulier pour les langues et la littérature anglaises, ces ouvrages constituent des sources d'informations peu accessibles au préalable dans les domaines suivants:

- Histoire
- Histoire des sciences
- Histoire de l'art
- Sciences économiques
- Sciences politiques



ECCO: Eighteenth Century Collection Online

- Sciences sociales, sciences de la société et sociologie
- Philosophie
- Bibliophilie

Avantages et inconvénients d'un accès en ligne aux ouvrages

A part les limites temporelles et géographiques, quelques restrictions supplémentaires sont à relever.

EEBO et ECCO, ces deux bases de données d'images numériques ne remplacent pas les documents physiques qui continuent à être précieusement

Ces ressources électroniques donnent accès à des imprimés publiés entre le 15^e siècle et la fin du 18^e siècle.

conservés dans les bibliothèques qui les possèdent. L'objet représenté reste purement virtuel, il s'agit d'une image en noir et blanc, et cela sans les caractéristiques des objets physiques. Les images, par contre, ont été enrichies, en tout cas en partie, par des descriptions, indexations matières, et des données permettant une recherche en texte intégral, ce que l'original physique ne permet aucunement.

La réunion d'un tel nombre d'objets selon les critères «imprimés de

1473-1800 dans les Iles britanniques ou dans les colonies anglophones» représente une collection qui n'a aucune

EEBO et ECCO, ces deux bases de données d'images numériques ne remplacent pas les documents physiques qui continuent à être précieusement conservés dans les bibliothèques qui les possèdent.

correspondance physique. Les originaux sont conservés dans des collections de bibliothèques géographiquement plus ou moins distantes. Un premier accès en visualisation peut donner des informations précieuses, des pistes de recherches, et selon le cas, même satisfaire à certains besoins d'information des chercheurs ou des personnes intéressées; ou, le spécialiste peut mieux juger la nécessité d'un déplacement éventuel pour consulter l'original probablement à accès restreint. Et si plusieurs versions ont été numérisées, il y a même possibilité de les comparer directement, ce qui n'est probablement pas possible quand les originaux sont en possession de bibliothèques diverses.

Même si les ouvrages dans EEBO ne sont pas tous accessibles en texte

intégral, les listes alphabétiques et points d'accès supplémentaires, offerts par l'interface de recherche, donnent de nombreux avantages. Afin d'apprécier les différences, il convient de se renseigner dans les pages «About» ou encore «Research Tools». Cela permet de mieux formuler les recherches et surtout d'évaluer correctement les résultats.

L'accès aux bases de données est chaque fois possible pour les membres des institutions qui ont acheté les droits d'accès. A Fribourg, c'est le cas à partir du réseau de l'université et depuis les locaux de la Bibliothèque cantonale et universitaire. Outre la consultation en ligne des ouvrages, il est possible de télécharger et/ou d'imprimer des parties des ouvrages pour un usage personnel et/ou scientifique assez restreint. Il convient de consulter les conditions indiquées dans chaque base. L'inclusion d'illustrations numériques téléchargées dans des thèses est autorisée d'office, ainsi que l'utilisation pour l'enseignement, tout en respectant les droits de citation habituels.

En outre, l'envoi d'un exemplaire téléchargé à un tiers est admis dans le cadre du prêt interbibliothèques.

Recherches

Les interfaces de recherche d'EEBO et d'ECCO diffèrent, chaque base de données peut être acquise séparément. Depuis février 2010, une recherche croisée qui se rapporte à l'autre base est activée et augmente le confort des usagers. Néanmoins, il faut répéter que du fait de l'origine et du contenu variés des notices bibliographiques, toute re-

Outre la consultation en ligne des ouvrages, il est possible de télécharger et/ou d'imprimer des parties des ouvrages pour un usage personnel et/ou scientifique assez restreint.

cherche doit être formulée en connaissance de cause. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages suivantes:

- EEBO: «About EEBO»
- ECCO: «Research Tools»

Et pour connaître l'emplacement d'un original ou pour effectuer une recherche

plus unifiée, il est recommandé d'utiliser ETSC!

Chaque interface de recherche propose une recherche de base et une recherche avancée qui permet de mieux cibler la recherche de départ. En plus, les listes alphabétiques, surtout utiles pour les auteurs, permettent de parer au problème des variantes de nom, par

exemple des auteurs, ou à éliminer des auteurs homonymes.

Les deux interfaces de recherches énumèrent plusieurs exemples de recherche et indiquent les principaux sujets couverts dans les documents numérisés.

Exemples de recherche

Une version preprint de cet article, augmentée d'exemples de recherche dans les deux bases de données, a été publiée sur RERO DOC: <http://doc.rero.ch>

Contact: SebastiaoR@fr.ch

Sources:

A Guide to ESTC, EEBO, ECCO, and

Beyond/by Stephen Karian:

<http://academic.mu.edu/engl/karians/Guide%20to%20ESTC.pdf>

The Use and Misuse of Early English Books

Online/Ian Gadd. In *Literature Compass*

6/3 (2009), p. 630–692. DOI: 10.1111/j.

1741-4113.2009.00632.x

Texte d'aide EEBO et ECCO

ABSTRACT

EEBO & ECCO

Die beiden Datenbanken EEBO: Early English Books Online und ECCO: Eighteenth Century Collection Online sind eine bedeutende Bereicherung der Sammlungen der Freiburger Hochschulbibliotheken und weihen die Sammlung von E-Books in Freiburg ein. Angesprochen wird ein breites Publikum: Vom Liebhaber bis hin zum Spezialisten ist die Neuerwerbung dieser bedeutenden Referenzwerke von Interesse, da eine immense Anzahl Werke, die von 1473 bis 1799 im englischsprachigen Raum zu allen möglichen Themen veröffentlicht wurden, in den beiden Sammlungen enthalten sind.

Abgerundet wird der Artikel durch Suchtipps und -beispiele.

Stephan Holländer

Digitale Bibliotheken Die Alternative zum Copy-Shop

Stephan Holländer, Redaktion *arbido*

Naht das Ende der Lehrbuchsammlungen an Universitätsbibliotheken? Eine neue Webplattform beginnt die Fachbuchverlage zu überzeugen. Das Geschäftsmodell gewinnt Anhänger unter den Studierenden. <http://paperc.de/>

Der Student Felix Hofmann hatte die Idee zur Plattform in der Endphase des eigenen Studiums: Schlussprüfungen in Berlin, ein weiteres Studium in St. Gallen. Das bedeutete, auf Reisen kiloweise Bücher zu schleppen und aufzupassen, dass keine Ausleihfrist abläuft. Felix Hofmann suchte im Internet, fand aber keine gesetzeskonforme Lösung. Verbotenes Filesharing kam nicht in Frage. Google Books half auch nicht weiter, denn dort gibt es nur Bücher, deren Copyright abgelaufen ist. So entstanden die Idee und das Konzept für PaperC, das Hoffmann gemeinsam mit Martin Fröhlich weiterentwickelte. PaperC ist eine Internetplattform, die

ursprünglich im Rahmen des Forschungsprojektes «Books in the Digital Age» am Institut für Medien- und Kommunikationsmanagement St. Gallen entwickelt wurde. Heute existiert eine eigene Firma in Leipzig, die die Plattform betreibt. Als Folge könnten das Finden von Fachbüchern über die Fernleihe der Bibliothek und das anschließende Anstehen im Copy-Shop als «Studentenpflicht» schon bald der Vergangenheit angehören.

Eine ungewöhnliche Geschäftsidee findet ihre Anhänger

Das junge Unternehmen aus Leipzig bietet Fachbücher im Internet zum kostenfreien Lesen an. Gegenwärtig hat PaperC über 2700 Titel aus 25 Fachverlagen im Programm. PaperC möchte einen freien Zugang zu Fachliteratur ermöglichen, an dem Verlage verdienen.

Das Lesen und Durchsuchen ist bei jedem Buch von der ersten bis zur letzten

Seite kostenlos. Gegen einen Seitenpreis können Nutzer ihre Fachliteratur auf PaperC umfassend managen: Textstellen und Zitate lassen sich speichern,

PaperC ist eine Internetplattform, die ursprünglich im Rahmen des Forschungsprojektes «Books in the Digital Age» am Institut für Medien- und Kommunikationsmanagement St. Gallen entwickelt wurde.

markieren, ausdrucken und mit Kommentaren versehen. Die Hälfte der über diese Premium-Funktionen generierten Erlöse geht an die Verlage.

Das Gründerportal Deutsche Startups wählte PaperC zum «Startup des Jahres 2009». Der Börsenverein des deutschen Buchhandels zeichnete PaperC mit dem AKEP Award 2009 für Innovation im digitalen Publizieren aus. Die Auszeichnungen haben zur rasch